



BY DIRECT STEAMER FROM NEWHAVEN
Ideal Bathing, First Class Golf, Casino

Conception graphique LM communicatier, Rédaction : Stéphanie Soléansky, service Dieppe Ville d'Art et d'Histoire, Impression IB4.

Dieppe
VILLES
D'ART
D'HISTOIRE

Ministère de la Culture
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture
patrimoine et lieux

Renseignements :

Dieppe Ville d'art et d'histoire
Service animation du patrimoine
Place Louis Vitet
76200 Dieppe
Tél. : 02 35 06 62 79
Fax : 02 35 40 18 57
courriel : dieppearthistoire@mairie-dieppe.fr

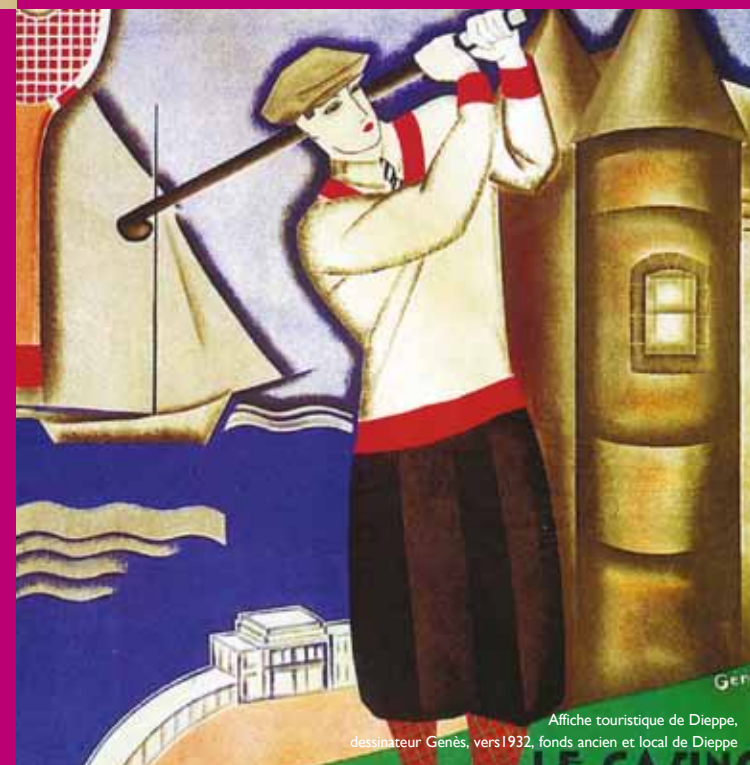
site internet : www.dieppe.fr

Laissez-vous **Dieppe, Ville d'art et d'histoire**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Dieppe et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. Un circuit audioguidé du centre ancien est également disponible.

Le service animation du patrimoine
... qui coordonne les initiatives de Dieppe Ville d'art et d'histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour les Dieppois et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe
Dieppe Ville d'art vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention peuvent vous être envoyées sur demande. Renseignements à **Dieppe Ville d'art et d'histoire**.



Affiche touristique de Dieppe, dessinateur Genès, vers 1932, fonds ancien et local de Dieppe



Affiche touristique de Dieppe version anglaise, 1933, dessinateur Leonard RICHMOND, dépôt de la direction des musées de France

Dieppe appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire depuis 1985.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,
Fécamp, Le Havre, Rouen, Elbeuf et le pays d'Auge bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

« Dieppe est merveilleusement régénérateur et sain... aucune station balnéaire du continent ne peut montrer pareil bilan de santé... de nombreuses personnes venues pour y mourir y retrouvent une parfaite santé ».

JOHN STRANGE WINTER HEARTH AND HOME, 27 AOÛT 1896



Villes et Pays d'art et d'histoire
Circuit découverte

Laissez-vous **conter**
Dieppe et l'Angleterre

Circuit découverte



Richard Parkes Bonington, *l'arrière-port de Dieppe*, 1824, Narbonne, musée d'art et d'histoire

Introduction

Dieppe entretient depuis le XI^e siècle des liens à la fois riches et tumultueux avec l'Angleterre.C'est en effet à la suite de la réunion du duché de Normandie au royaume d'Angleterre par Guillaume le Conquérant en 1066, que la cité dieppoise se développe véritablement, grâce au commerce de part et d'autre de la Manche. Puis Dieppe deviendra française comme toute la Normandie, reprise à l'Angleterre en 1204. Par la suite, les conflits de la guerre de Cent ans amèneront les Anglais à occuper la ville, avant d'en être définitivement chassés en 1443. Mais les rivalités franco-anglaises s'exprimant également sur les mers, les corsaires dieppois attaqueront régulièrement les positions et navires anglais. En 1694, en retour, une flotte anglo-hollandaise bombardera et détruira la ville à 90 %. Il faudra ensuite attendre 1815 et la fin des guerres napoléoniennes pour que les relations entre les deux pays s'apaisent véritablement et que Dieppe, s'ouvrant aux joies des bains de mer, accueille une véritable colonie anglaise !

1 – La gare de Dieppe

Nombreux à traverser la Manche pour se rendre à Paris, les Anglais soutiennent fortement le projet d'une ligne de chemin de fer reliant les côtes normandes à Paris. Il fallait en effet 32 heures pour relier

Londres à Paris, au fil d'un voyage parfois périlleux et inconfortable. Malgré des réticences à l'égard de ce nouveau mode de transport, un projet voit enfin le jour. On préfère alors faire appel à des ingénieurs anglais, spécialistes du domaine ferroviaire, pour mener à partir de 1841 la construction d'une ligne de chemin de fer qui reliera Paris à la côte normande et Dieppe en 1848. Certains ouvriers britanniques venus travailler sur ce chantier, s'installeront d'ailleurs dans la région.

2 – Quai Bérigny

C'est autour du bassin à flots dit « Bérigny » créé au début du XIX^e siècle, à l'emplacement où se trouvent aujourd'hui le Centre Jean Renoir et l'Hôtel de Ville que plusieurs familles anglaises, telles que les Taylor, Delarue, Yéo et Chapman développent leurs négoces. Spécialisées dans l'exploitation des galets, l'importation de bois ou de charbon, ces familles joueront également un rôle de premier ordre au sein de la colonie anglaise. En dehors des bateaux de commerce, le bassin accueillera également les yachts de quelques célèbres personnages, tels que celui du futur Edouard VII.

3 – Place du puits salé

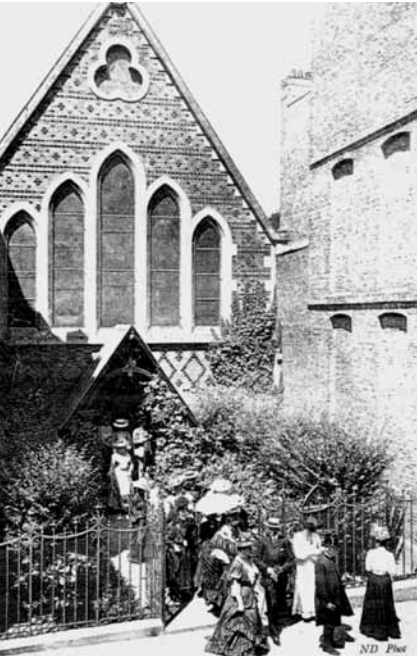
C'est l'attrait d'une vie agréable et bon marché qui incite alors bon nombre de familles anglaises à venir s'installer à Dieppe. Celles-ci n'abandonnant pas pour autant leurs habitudes alimentaires et vestimentaires, les boutiques anglaises se multiplient telle cette ancienne épicerie dont on aperçoit encore le nom « English Grocer », ou encore le célèbre « Litten » quai Duquesne. La plupart des familles était généralement issue des classes

moyennes, mais on croisait également des aristocrates, comme des hommes politiques ou encore bon nombre d'indésirables en Angleterre. Formant une société à part, les familles anglaises fréquentent alors peu les familles dieppoises.

4 – La rue de la Barre et la communauté anglicane

Les colons anglais sont rapidement assez nombreux pour obtenir la nomination d'un pasteur anglican. Dans un premier temps la congrégation partagera avec les Protestants dieppois, l'ancienne chapelle des Carmélites, convertie en Temple. Puis de nombreux conflits agitant la communauté anglicane, elle se divisera en deux en 1867. L'une des deux congrégations se fait alors construire en 1872, rue de la Barre, une chapelle dédiée à tous les saints.

Chapelle de *Tous les Saints*, rue de la Barre, détruite en 1940



Le grand steeple-chase de Dieppe, 1856, Louis Heyrault, lithographie sur papier couleur, Château-Musée de Dieppe

Lord Salisbury y viendra souvent en famille, constituant une véritable attraction. Un centre œcuménique se trouve depuis à son emplacement. La seconde communauté, après avoir occupé l'ancienne loge maçonnique, acquiert un terrain rue Asseline pour y installer un petit temple préfabriqué, venu d'Angleterre. Ce dernier fermera au début du XX^e siècle, une fois la paix revenue au sein de la communauté.

5 – La rue des Fontaines et le quartier anglais

Dès les années 1820, la colonie anglaise s'installe à Caude-Côte dans ce quartier neuf sur la colline, situé entre la route de Rouen et le château. Le chalet construit à Puys pour Lord Salisbury, croisement entre un chalet alpin et un château du Rhin, est rapidement imité et de nombreuses petites villas à l'aspect pittoresque s'y multiplient dès 1870. Construites en brique, agrémentées parfois de silex et de faux colombages en bois, ces villas conjuguent toutes les originalités permises dans le cadre de l'architecture balnéaire.

6 – Le golf

C'est sous l'impulsion des résidents anglais, que l'un des premiers parcours de golf de France voit le jour à Dieppe en 1897, idéalement situé au sommet de la falaise et jouissant d'une vue imprenable

sur la mer. Il fallait cependant être bon joueur afin que les balles ne finissent pas trop souvent leur course dans la mer ! Le golf faisait partie des nombreuses distractions de la colonie anglaise, avec les courses hippiques, les excursions dans les environs et le badminton…

7 – L'hippodrome

Si les premières courses hippiques sont organisées à Dieppe dans le quartier de Janval, c'est en 1852 que la ville se dote à Rouxmesnil-Bouteilles d'un véritable hippodrome, dédié à cette nouvelle activité venue d'Angleterre. C'est durant la 3^e semaine d'août que s'y déroulait « la semaine des courses », l'un des événements les plus attendus de l'été.

8 – Des artistes anglais à Dieppe

Dieppe attire dès 1815 un grand nombre d'artistes français et étrangers. Les moins fortunés se retrouvent à l'hôtel tenu par la chaleureuse Titine Lefebvre rue de la Halle au blé. Certains ayant fréquenté la ville dans leur enfance s'y installent tel le peintre anglais et dieppois de cœur Walter Sickert. Séparé de son épouse, il ira d'ailleurs vivre auprès d'une marchande de poisson dans le quartier du Pollet. Les peintres Bonington, Cotman, Turner représenteront également Dieppe à plusieurs reprises et l'écrivain irlandais Oscar Wilde, y viendra en exil avant son installation à Berneval non loin d'ici. Dans ses articles pour l'hebdomadaire londonien « The Citizen » ou dans son roman « un flirt au bord de l'eau », Mrs Stannard, romancière sous le nom de John Stange Winter nous offre également un grand nombre de détails sur la vie dieppoise durant la saison touristique.

9 – Le Bas Fort Blanc

C'est au pied de la falaise du château que se construisent à partir de 1879, de luxueux chalets de style balnéaire, parmi lesquelles la mystérieuse villa Olga. Celle-ci est alors habitée par la duchesse de Caracciolo, dont les mœurs scandalisent la colonie anglaise. Le mystère entourant la paternité de sa fille Olga alimente les conversations comme les nombreuses visites soit disant secrètes du futur monarque britannique. Olga était-elle la filleule du Prince de Galles, futur Edouard VII ou plutôt sa fille naturelle ?

10 – Les bains de mer et le casino

Dès 1815 et profitant de la paix revenue, de nombreux artistes britanniques prennent le chemin de la France, attirés par ses vestiges historiques pour lesquels ils se passionnent. Arrivant à Dieppe par bateau, ces touristes y apportent au passage la mode des bains de mer, que l'on pratique en Angleterre pour le plaisir.

Villa Les Algues au Bas Fort Blanc, architecte Ernest Bertrand, construite vers 1881



Hôtel Royal face à la mer, lithographie d'A. Aubrun, d'après Féret, vers 1865, fonds ancien et local de Dieppe, repro Inv. C. Kollmann

Rapidement la baignade s'organise et une société est créée pour faire de Dieppe, un nouveau Brighton. A partir de 1822, établissements des bains et casinos se succèdent au gré des modes architecturales et deviennent le principal lieu de distraction et d'attraction de la ville. Enfin, la venue de têtes couronnées telles que la duchesse de Berry feront de la station un haut lieu à la mode.

11 – La plage : le Raid du 19 août 1942

Le 19 août 1942, sur les plages de Varengeville, Pourville, Dieppe, Puys et Berneval s'est déroulé un raid anglo-canadien, au nom de code, Operation Jubilee. L'opération prévoyait un assaut frontal sur la plage de Dieppe, après des débarquements sur les plages latérales par des commandos britanniques. Mais l'opération se solde par un échec et les pertes sont considérables : près de 1200 morts sont à dénombrer. Les nombreuses stèles installées le long du front de mer et dans les villages côtiers ainsi que le mémorial du 19 août 1942 situé dans le petit théâtre commémorent ce triste événement. C'est au cimetière des Vertus sur les hauteurs de Dieppe que reposent depuis les victimes de ce drame. (un dépliant plus détaillé sur l'événement est à votre disposition).

12 – Le front de mer et le quai Henri IV

Le Castel Royal (**12**) Fréquenté par de nombreuses célébrités, l'hôtel Royal est vendu en 1900 à une société anglaise qui le détruit pour reconstruire à sa place un établissement appartenant à une chaîne d'hôtel présente à Londres et Brighton. Ce célèbre hôtel sera cependant transformé en logements en 1936. Hôtel de Londres (**13**) Dès sa construction au XVIII^e siècle et ce malgré les inimitiés franco-anglaises, l'hôtel de Londres reçoit les voyageurs de commerce britanniques. Il est également le point de départ des diligences pour Paris et Rouen avant la création du chemin de fer. Sur sa façade, les statues représentant Mercure, dieu des voyageurs et Bacchus, dieu du vin symbolisaient sa fonction.

14 – Quai Henri IV : la ligne transmanche

Depuis le milieu du XVIII^e siècle, Dieppe et Brighton puis Newhaven sont unis par une liaison maritime régulière. Les bateaux étaient d'abord à voile (16 heures de traversée), puis à vapeur (5 heures de traversée). En 1848, grâce à la création d'une ligne de chemin de fer, on peut désormais se rendre de Londres à Paris en train et bateau, en passant par Dieppe. Une gare maritime est ensuite créée sur le quai afin d'emmener voyageurs et marchandises directement vers Paris. Il faut alors 11 heures en 1889 pour relier les deux capitales. Tout d'abord dans les mains de sociétés anglaises, la ligne fera ensuite une place aux navires français. En 1994, la gare Transmanche sera déplacée à l'entrée du port et depuis 2006 deux nouveaux ferrys assurent la liaison en 4 heures.

15- Quai Henri IV, La tour aux crabes : les Finishing school

Les Anglais prirent l'habitude d'envoyer leurs enfants terminer leurs études à Dieppe et de nombreuses « finishing school » fleurirent aussitôt pour devenir un secteur important de l'économie. On y enseignait de quoi parfaire l'éducation des jeunes filles avant leur entrée dans le monde. Une de ses fameuses écoles était ainsi installée au sommet de la tour aux crabes, près de l'atelier du peintre Walter Sickert.

16 – Le village de Puys

C'est à partir de l'arrivée en 1861 d'un câble téléphonique sous marin reliant Beachy Head en Angleterre à Puys, suivie de l'installation du premier ministre britannique Lord Salisbury que le village de Puys attira une riche clientèle. A l'exemple de la demeure très originale du premier ministre, le chalet Cecil, de nombreuses villas s'y construisirent alors.

À la mémoire de Doreen Vincent

Paquebots de la ligne transmanche accostés quai Henri IV

